

Joyeuse entrée pour le Royal Festival

Salles combles et découvertes plébiscitées : à Spa, de la dernière de « Pinocchio » à la découverte du Club P.E.P.S., le Royal Festival attire un large public prêt à toutes les aventures.

JEAN-MARIE WYNANTS

J eudi soir, face à une salle debout, applaudissant à tout rompre pour la dernière de *Pinocchio*, Axel de Booséré, directeur du Royal Festival de Spa oscillait entre deux sentiments. D'un côté, en tant que metteur en scène, il ressentait comme un pincement au cœur en voyant déjà se terminer la formidable aventure de ce spectacle créé au Théâtre Royal du Parc et ayant fait l'unanimité à Bruxelles comme à Spa. À la sortie, comme les soirs précédents, bon nombre de spectateurs se désolaient en apprenant qu'aucune reprise n'était actuellement prévue alors qu'ils souhaitaient revenir avec des amis ou de

la famille.

De l'autre, en tant que directeur du festival, il se réjouissait de cet énorme succès ne se limitant pas à cette création. « À l'heure du démarrage officiel », confiait-il, « nous avons déjà vendu 2.030 places de plus que l'an dernier. Cela s'explique en partie par un plus grand nombre de spectacles mais surtout par un véritable engouement. À l'heure actuelle, nous affichons déjà, quoi qu'il arrive, un taux d'occupation de 85 % contre 75 % l'an dernier ce qui était le chiffre habituel au moment du démarrage. » Comme beaucoup de places se vendent chaque année durant le festival, un taux final d'occupation de 95 % semble désormais un objectif atteignable.

Les joies du sexe au féminin

De quoi réjouir les organisateurs mais aussi les différentes équipes puisque toutes bénéficient de cet intérêt. On l'a vu mercredi soir avec un Salon Gris plébiscitant *Le soir je mange du fromage* et une salle des fêtes au complet pour Fred Blin, pourtant inconnu en nos contrées. Confirmation aussi jeudi soir à la Glacière pour la seconde des trois représentations du Club P.E.P.S., autre découverte sortant résolument des sentiers battus.

Après un petit shot de gingembre of-

fert aux spectateurs, Marine Mechri et Blanche Tirtiaux montent sur scène tout en questionnant une dame au premier rang : « Vous êtes venue parce que le sexe est central dans votre vie ? »

Les distraits arrivés là par hasard ont tôt fait de comprendre que le P.E.P.S. en question est l'acronyme de « Pour l'Expansion des Possibles dans ma Sexualité ». Et nous voilà parti pour un décapant récital de chansons paillardes au féminin où l'accordéon porte des textes qui ne cachent rien et où les deux jeunes femmes chantent le sexe dans toutes ses dimensions et sous toutes ses facettes. De l'histoire d'amour foireuse aux MST en passant par les règles, l'éjaculation forcée et l'utilisation inattendue des sex toys, le duo offre un spectacle aussi drôle que rythmé se concluant par un appel à la libération du cul, repris en chœur par un public conquis.

Dans les prochains jours, entre théâtre, magie, cirque, concert ou stand-up, bien d'autres découvertes attendent un public venu en grande partie de la région mais dans lequel on croise aussi de plus en plus de spectateurs de Bruxelles, Charleroi ou Tournai. Entre randonnée en nature, visite aux thermes et spectacles en soirée, le programme est Royal. Et le plaisir décuplé.

Royal Festival de Spa, jusqu'au 20 août, www.royalfestival.be



Les deux amazones du Club P.E.P.S. chantent la sexualité sans tabou ni œillères.

© DOMINIQUE HOUCMANT-GOLDO/ROYAL FESTIVAL DE SPA